LABERGE, Paul-André, *L'Université Laval (1952-1977) : vers l'autonomie*. Québec, PUL, 1978, 92 p. \$8.00.

Jean-Guy Lavallée

Volume 35, numéro 4, mars 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304017ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304017ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavallée, J.-G. (1982). Compte rendu de [LABERGE, Paul-André, *L'Université Laval (1952-1977) : vers l'autonomie*. Québec, PUL, 1978, 92 p. \$8.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(4), 597–597.
<https://doi.org/10.7202/304017ar>

LABERGE, Paul-André. *L'Université Laval (1952-1977): vers l'autonomie*. Québec, PUL, 1978, 92 pages, \$8.00

L'histoire des institutions d'enseignement supérieur du Québec est encore fort mal connue. Il faut savoir gré à Paul-André Laberge d'avoir produit ce qu'il décrit lui-même comme un «survol historique» de la première université de langue française d'Amérique.

Après un bref rappel des fêtes du centenaire, l'auteur décrit les grands événements qui ont ponctué le dernier quart de siècle de cette institution: le passage du quartier latin de la vieille capitale à la vaste cité universitaire de Sainte-Foy que l'auteur qualifie de «transplantation»; la séparation de l'Université et du Séminaire de Québec; enfin, la réforme et son produit: la nouvelle Université Laval.

Fidèle à la réalité de l'évolution de l'institution dans ses grandes lignes, cette courte étude apporte un éclairage intéressant en ce qu'elle révèle les dessous d'une évolution qui, observée de l'extérieur, avait semblé aller de soi. L'étude est rédigée dans une langue claire, concise, généralement élégante. La lecture en devient pourtant lourde à cause des longues et fréquentes énumérations de noms, de dates, de documents administratifs et autres.

Secrétaire général de Laval de 1952 à 1975, Paul-André Laberge a rédigé ce travail à partir des résolutions du Conseil d'administration de l'Université, sur l'invitation du recteur Kerwin, pour souligner le cent-vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'institution. On regrette que l'évolution de l'Université Laval ne soit pas située dans son véritable contexte, l'histoire récente du réseau universitaire québécois et du Québec dans son ensemble. En outre, cette esquisse historique laisse l'impression que l'Université Laval n'a été, au cours de ces derniers vingt-cinq ans, qu'une administration universitaire. Une part plus large aurait pu être faite aux professeurs et aux étudiants dont la vie fait une université.

Cette courte étude se veut une contribution à une histoire exhaustive de l'Université Laval actuellement en préparation au Département d'histoire. L'auteur a atteint son but. Il nous fait désirer une étude plus complète.

*Département d'histoire
Université de Sherbrooke*

JEAN-GUY LAVALLÉE